



Conseil International de l'OFS - *Édition Trimestrielle*
Vol. 3 - N. 1 - 2008 - Mars



1. [Le Franciscain, créateur d'alternatives](#)
2. [Projet « Formation »](#)
3. [Franciscans International nommé un nouveau Directeur Exécutif](#)
4. [Un Don de Soi Pour Sauver Une Vie](#)
5. [Declaration Conjointe](#)
6. [Sydney – Rencontre internationale de la JeFra à l'occasion de la JMJ 2008](#)

Le Franciscain, créateur d'alternatives

Notes prises lors de l'adresse du Prof. Mario Cayota, OFS, à la Présidence CIOFS

Lorsque François parle du « monde », tout comme saint Jean il ne fait pas allusion aux réalités temporelles en elles-mêmes, mais à l'interprétation que l'on peut leur donner et à leur classification suivant une échelle de valeurs qui n'est pas celle de l'Évangile. Ainsi le détachement du monde signifie le renoncement à un mode de vie, à la contamination d'un monde matérialiste.



Prof. Mario Cayota, ofs

Le monde auquel François et Claire nous exhortent à renoncer est celui qui encourage et sacralise la violence, qui, par l'entremise d'une société médiévale fortement divisée en classes, avait établi d'injustes inégalités sociales. Un monde qui recherche honneur et richesse, qui exalte le pouvoir en tant qu'accomplissement personnel. C'est à ce monde, contraire à la volonté de Dieu et aux valeurs prêchées par Jésus que les

Franciscains doivent renoncer. Non aux réalités temporelles, mais à ce monde là, comme l'ont fait les premiers missionnaires franciscains parvenus en Amérique. Arrivés aux « Indes », ils ont renoncé au monde des conquérants marqué par le pillage et la cruauté. Et ils ont suivi un chemin alternatif se référant non au Christianisme européen, mais à la communauté chrétienne primitive.

Le Franciscain, qu'il soit religieux ou laïc, est toujours créateur d'alternatives. Il recherche un chemin différent de celui que propose ce monde. Pour les laïcs franciscains, ce sera renoncer, entre autres, à la société de consommation, à l'hédonisme, au relativisme, toutes tentations dont parle beaucoup, et avec raison, sa Sainteté Benoît XVI. Renoncer aux idéologies matérialistes qui, d'une façon ou d'une autre, essayent de séduire. Le Franciscain, ne l'oublions pas, doit toujours créer des alternatives. Il ne doit pas se conformer au monde, refusant la compétition et le marché comme des valeurs absolues, bien qu'il en reconnaisse la nécessité. Il ne peut se conformer au monde d'aujourd'hui. Il doit donner le témoignage d'une famille différente de celle que la société actuelle veut nous vendre et nous imposer. Il ne peut être un suiveur. Il doit, par sa vie, rendre témoignage des valeurs de l'Évangile, si différentes de celles que présentent aujourd'hui la télévision, les médias et même les législations.

Le Franciscain doit s'appropriier les espoirs et les inquiétudes du monde dans lequel il vit, tout comme le faisait François. Il doit assumer les défis qui lui sont faits et accepter tout ce qui est bon dans le monde d'aujourd'hui. Il doit être de son temps, comme François et Claire étaient de leur temps et même conditionnés par leur culture... bien qu'ils l'aient, par discernement, transcendée. Mais il doit aussi renoncer à ce qui, dans le monde, s'oppose à l'Évangile, il doit se détacher du monde si celui-ci lui propose une façon de vivre différente. Il en découle un besoin de pénitence, de conversion, et de METANOIA.

Si tout cela est bien connu, restent bien présentes à notre esprit les questions:

Qu'est ce que « le Monde » pour le Franciscain ?

Que signifie pour lui renoncer au Monde ?

Quel compromis peut-il accepter dans le Monde contemporain ?

La confusion entre ces concepts est beaucoup plus grande que l'on pense. Il en résulte une démotivation qui induit l'individu à se désintéresser, égoïstement et sous un voile de spiritualité, des réalités temporelles. Les documents pontificaux et conciliaires, nous enseignent que nous devons, en tant que laïcs, conduire notre vie vers plus de justice et charité. Et non ... les ignorer. Souvenons-nous, à ce sujet du clair commandement de Jésus:

SOYEZ LE SEL ET LA LUMIÈRE DU MONDE.

PROJET « FORMATION »

La 2e Session du COURS INTERNATIONAL s'est tenue à Rome, en mars 2007. Situation actuelle du Projet

La 2^{ème} session du COURS INTERNATIONAL DE FORMATION INITIALE POUR LES RESPONSABLES DE FORMATION NATIONAUX s'est tenue à Rome en ce mois de mars 2007 pour des participants de langue française ou espagnole.

Le développement du cours a suivi les mêmes lignes que la session de 2006 qui fut tenue en anglais et en italien. La riche expérience acquise lors de cette précédente tenue a encore permis des améliorations dans la qualité du contenu et dans sa présentation.

La Présidence ainsi que la Commission pour la Formation étaient représentées par Marie-Odile Blanty, OFS (France); Fr. Martin Bitzer, OFM Conv. (Argentine) et Benedetto Lino, OFS. Ils ont, avec Anna Pia Viola, OFS (théologienne, Italie) et Fr. Felice Cangelosi, OFM Cap. (Italie), constitué la "faculté pédagogique" du programme.



Vingt-quatre frères et sœurs venus de dix-huit pays ont suivi le cours.

La joie de résider ensemble 8 jours, dans un environnement de travail intense, de prière et de fraternité a été la principale caractéristique du cours. Cette joie s'est vue augmentée par la présence, malgré la situation difficile de leur pays, de plusieurs frères venus d'Afrique et du Vietnam.

Grâce à l'aide financière de bienfaiteurs (individuels ou institutionnels) auxquels va toute notre gratitude, la Présidence du CIOFS a pu permettre la participation au cours de responsables de pays pauvres qui en avaient formulé la demande.

En plus des conférences, des groupes d'étude, des nombreux moments de prière et de fraternité partagés, nous avons célébré, comme lors du cours précédant, un pèlerinage à Assise durant lequel nous avons tous eu le privilège de renouveler, avec émotion et ferveur, notre Profession au pied de la tombe de saint François, notre Père Séraphique.

Les participants se sont ensuite séparés avec beaucoup d'émotion, résolus, forts de cette authentique expérience de Fraternité internationale, à la reproduire au sein de leurs Fraternités nationales. Nous devons beaucoup de reconnaissance à Dieu et à chacun de ceux qui ont contribué à mettre en place ce cours durant lequel nous avons consacré un long moment de prière pour l'essor de notre Ordre dans le monde.

En conclusion de cette deuxième session du cours, nous voudrions faire le point sur l'évolution de ce "Projet de Formation", qui, suivant les priorités définies par le Chapitre général de 2002, doit lancer la très nécessaire "re-fondation" de la Formation Initiale dans l'Ordre.

« (La formation) fut le thème qui, de loin, reçu le plus d'attention. La formation est apparue comme élément essentiel de garantie d'un sens réel et profond d'appartenance, s'enracinant dans une notion claire d'identité et de connaissance de la vraie nature de l'OFS et de sa place dans la Famille Franciscaine et dans l'Église. Le Chapitre a manifesté l'urgence de trouver des moyens nouveaux, originaux et efficaces pouvant donner à la formation, et surtout à la formation initiale, la plénitude et l'uniformité digne d'un Ordre réparti de par le monde et appelé à remplir dans l'Eglise un rôle fondamental d'apostolat mature et faisant autorité, en collaboration avec le reste de la Famille Franciscaine ». (Conclusions, Chapitre général de 2002)

Le Cours International de Formation Initiale pour Responsables Nationaux de la Formation a été à ce jour suivi par 45 participants de 33 pays:

Angola*	Danemark 2	Nicaragua
Australie 2	Espagne 2	Pakistan*
Bolivie	Etats-Unis	Philippines 2
Brésil 2	France 2	Rep. Dominicaine
Burundi*	Guatemala 2	Rep. Sud-africaine 2
Cameroun*	Guinée Bissau*	Rep. Tchèque
Canada	Hongrie	Royaume-uni
Chili	Inde	Slovaquie
Chypre*	Malte	Togo*
Congo	Mexique 4	Vénézuéla
Croatie 2	Suède	Vietnam

-le chiffre à côté du pays donne le nombre de participants (si supérieur à 1 !)

-l'astérisque indique une Fraternité Nationale émergente.

Le même cours (ou une partie de celui-ci), a été donné dans les pays qui en ont fait la demande spécifique: le Canada (Toronto), la Suède, la Grande-Bretagne, la Slovaquie, la Hongrie (en 2006 et 2007), l'Île Maurice, l'Espagne et l'Italie (Fraternité Régionale de Toscane, projet triennal).

Les résultats ont toujours été exceptionnels.

Le Conseil national de Slovaquie ainsi que celui de Hongrie se sont chargés de la traduction dans leur langue et de la publication sous forme de livret des premières leçons.

Les traductions dans les 4 langues officielles sont en cours.

L'évolution est donc sans aucun doute positive et dépasse même, j'ose le dire, notre attente un peu inquiète. Remercions-en Notre Seigneur ...et les frères et sœurs.

Mais ce travail de re-fondation, re-définition et unification de la formation initiale commence à peine. Il nécessitera que tous les efforts soient cohérents, pour que tout ce qui reste à faire puisse s'organiser et se résoudre de façon heureuse, par la patience, l'efficacité et la compétence de tous.

Un de nos plus grands regrets est l'absence de beaucoup de Fraternités nationales qui, dans quelques cas même, n'ont pas donné de réponse aux invitations de la Présidence. Nous pensons que **cela résulte d'un malentendu** : le cours n'était, et n'est pas une simple et classique session de formation comme celles qui peuvent être - et sont - réalisées dans toutes les Fraternités nationales. L'objectif principal du cours est de **créer une base commune d'identité et de formation initiale qui servira à faire de cet ensemble de nous tous "un vrai Ordre", "seul et unique", ayant des fondements profonds, et que l'on retrouve dans le monde entier.**

Ce qui a été commencé est donc un "projet", un moyen d'aider nos Fraternités à s'intégrer en une seule et même organisation capable d'assumer enfin complètement le rôle et la mission qui font de l'OFS un "Ordre" dans toutes les parties du monde.

Ces périodes d'étude, de prière et de fraternité des deux sessions de Rome se sont confirmées être des expériences exceptionnelles de communion dans notre diversité. Il serait splendide que ceux qui ne lisent et n'y ont pas participé demandent aux frères et sœurs qui ont participé de leur donner leur sentiment. Et il serait mieux encore que ceux qui ont vécu cette expérience en fassent un bref rapport à publier au Bulletin CIOFS.

Pareil échange pourrait être providentiel en donnant un souffle plus profond à ce projet essentiel et inciter à continuer le programme avec ceux qui n'y ont pas encore participé.

Les responsables de 33 + 1 Fraternités (une session presque complète a été donnée à l'Île Maurice) ont participé au Cours International. Lors de la mise en place du projet, l'Ordre existait dans 104 pays (actuellement 106). 60 pays ont une Fraternité nationale érigée, 44 autres des Fraternités nationales en constitution ou émergentes. Ce sont donc 70 Fraternités nationales qui n'ont pas encore saisi

l'invitation qui leur est faite. Bien sûr, nombre de Fraternités émergentes en sont à leur tout début et n'ont pas encore d'organisation nationale. Il est donc compréhensible que cette invitation leur pose problème, mais 7 Fraternités nationales émergentes ont participé au programme et des 34 Fraternités participantes, seules 27 étaient des Fraternités nationales dûment érigées.

Trente-trois Fraternités manquent donc à l'appel!



Nous comprenons que des Fraternités peuvent avoir des conflits internes, manquer de liberté d'action, éprouver des difficultés de déplacement. Ce sont des raisons qui peuvent être justifiées, mais nous devons trouver comment y remédier. Si toutes les absences ont été constatées, sans plus, quelques-unes nous ont étonnés, car il s'agit de Fraternités déjà anciennes, ayant une longue histoire et ne devant normalement pas rencontrer de difficultés financières.

Je crois cependant important d'insister ici sur le fait que la Présidence prend en charge l'aide nécessaire à ceux qui ne pourraient assister au cours pour des raisons financières. De nombreux témoignages donnés par nos frères et sœurs venus d'Afrique et d'Amérique latine en font foi.

Nous n'avons pas compris certaines absences. Nous espérons qu'elles ne résultent pas d'un manque de sentiment d'appartenance ou d'un désir d'indépendance mal interprété. Nous regrettons surtout l'absence de réactions aux envois faits concernant ce projet : l'indifférence peut faire plus mal que la critique.

Nous souhaitons pouvoir inclure tous ces absents dans une session à ouvrir dans un futur proche et les invitons donc à se mettre en contact avec le signataire.

Je conclus en remerciant encore le Seigneur de l'abondance de grâces qu'Il nous a consenties pour la réalisation de ce projet essentiel, je remercie les frères et les sœurs qui y ont cru et qui y ont participé et puis, *dulcis in fundo*, je remercie nos bienfaiteurs (dont, en tout premier, la Mission Centrale der Franziskaner) qui ont contribué de façon déterminée à ce que le cours devienne une réalité, principalement pour les Fraternités qui en éprouvent le plus le besoin.

Benedetto Lino
Conseiller à la Présidence CIOFS
Coordinateur de la Commission Formation.

Franciscans International nomme un nouveau Directeur Exécutif

Le Conseil de Direction de Franciscans International est heureux d'annoncer la nomination de Sœur Denise Boyle, FMDM (Franciscan Missionary of Divine Motherhood), au poste de Directeur Exécutif. Sœur Denise entrera dans ses fonctions le 1^{er} mars 2008.



Sœur Denise est une religieuse irlandaise jouissant d'une grande expérience dans le domaine de la défense et de la promotion des droits de l'homme. Depuis 30 ans, elle travaille dans les domaines de l'éducation, de la justice sociale et du développement.

Au Zimbabwe, Sœur Denise a été durant huit ans la Coordinatrice Nationale du Programme pour les Femmes et les Enfants de la Commission Catholique pour la Justice et la Paix. Lorsque le pays fut ravagé par la sécheresse, elle mit en place un programme alimentaire d'urgence qui permit d'apporter de l'aide à 11,000 enfants. En Australie, où elle travailla durant 15 ans en tant qu'éducatrice, Sœur Denise s'est consacrée particulièrement au rôle de l'éducation dans la promotion de la justice sociale. Responsable de projets au Volunteer Missionary Movement (ONG à caractère confessionnel), Sœur Denise a par la suite développé et mis en application un programme de formation pour 53 volontaires, qui prirent part à des projets partenaires en Afrique et au Guatemala. Elle continue aujourd'hui à leur rendre régulièrement visite.

Depuis 2003, Sœur Denise a aussi servi comme Coordinatrice du département Justice pour les Prêtres Missionnaires de Saint Patrick en Irlande. Elle a collaboré avec des groupes et des ONG à caractère confessionnel pour attirer l'attention sur les questions du VIH/Sida, du trafic d'êtres humains et du développement dans 19 pays d'Europe, d'Afrique et d'Amérique du Sud. Elle siège actuellement au Comité National Irlandais, ACT – Act to Prevent Trafficking (Action pour lutter contre le trafic des êtres humains).

Sœur Denise détient un diplôme en Paix et Développement International de l'Université de Limerick; un diplôme en Théologie Pastorale de l'Université de Melbourne; ainsi qu'un diplôme en Science de l'Éducation de l'Université de Londres.

A travers ses initiatives et son parcours en faveur des droits de l'homme, Sœur Denise a porté les valeurs Franciscaines de Construction de la Paix, de Justice et de respect de la Création, mises au service des pauvres. Sa participation au Conseil d'Administration International de l'organisation est une preuve de son engagement pour la mission et la vision de Franciscans International. Présidente de 2003 à 2006, elle assumait depuis peu la tâche de Vice-Présidente.

En tant que Directrice Exécutive de Franciscans International, Sœur Denise servira la Famille Franciscaine dans son travail pour plus de justice et de compassion. Elle dirigera les efforts des départements de recherche et plaidoyer (advocacy), d'animation et d'appel de fonds (fundraising) pour les bureaux de Bangkok, Genève et New York.

Franciscans International est heureux d'accueillir Sœur Denise Boyle dans ses nouvelles fonctions de Directrice Exécutive et se réjouit à l'idée de travailler avec elle à la promotion des droits de l'homme et des valeurs Franciscaines.

Franciscans International est une organisation non gouvernementale dotée d'un statut consultatif général auprès des Nations Unies, agissant au nom des plus pauvres et des démunis depuis 25 ans. Comme porte-parole de la Famille Franciscaine aux Nations Unies, Franciscans International engage les décideurs au niveau international à travailler pour la justice, la paix, le respect de la création, et la promotion des droits de l'homme.

UN DON DE SOI POUR SAUVER UNE VIE

Dimanche 03 février 2008, un dimanche à première vue semblable aux autres. Le marché a ouvert et les églises sont remplies des croyants pour la messe dominicale. Tout d'un coup à 09h30 heure locale retentit un bruit infernal. Les immeubles, les marchés et les églises s'écroulent subitement. Sur le sol gisent de nombreux blessés graves et des débris. Affolés les gens essaient de fuir pour sauver leur vie. Mais fuir dans quelle direction ? Un tremblement de terre vient de se produire avec une magnitude (intensité) six sur l'échelle de Richter.

La scène se passe dans la ville de Bukavu à l'Est de la RD CONGO dans la région des grands lacs en Afrique centrale. Le séisme s'étend aussi dans les deux pays voisins, Rwanda et Burundi. L'épicentre est localisé, selon l'observatoire national sismique, à plus ou moins 20 Km au nord de la ville de Bukavu. Les autorités locales appellent la population à quitter leurs maisons et à se tenir à une distance d'au moins 200 m de tous les bâtiments. Les gens doivent dormir à l'extérieur sous les intempéries.

Tout d'un coup les pauvres et les riches se côtoient, non par un sentiment de miséricorde mais forcés plutôt par la nature, car tout le monde doit passer la nuit à la belle étoile à cause des répliques sismiques qui continuent. Il n'y a plus des barrières séparant les deux groupes : les pauvres et les riches. Le Très Haut a démontré sa toute puissance. Les villas somptueuses se sont écroulées et sont devenues subitement désertes. Les hautes clôtures de protection des maisons des riches se sont écroulées. En ce moment je me suis personnellement rappelé du document final « Aparecida 2007 » élaboré après la cinquième assemblée générale des évêques latino-américains, qui s'était tenue du 13 au 31 mai 2007 au lieu brésilien de pèlerinage marial Aparecida. Ce document entier divisé en 554 numéros reprend plusieurs thèmes mais le numéro (65) parle sur le thème Pauvreté – Pauvres : « Nous devons regarder les visages de ceux qui souffrent : les pauvres, les exclus, les immigrés, les marginalisés, »

Mais en ce moment, les soi-disant riches avaient aussi des visages souffrants. Un membre de la Jeunesse Franciscaine locale a trouvé une façon originale pour exprimer ce revirement de situation en ajoutant un strophe au cantique du frère Soleil de saint François d'Assise :

« Loué sois-tu Frère séisme pour ce rapprochement entre les pauvres et les riches ! »

Que peut offrir cette Jeunesse Franciscaine à ce moment de souffrance, d'angoisse et de désespoir ? Elle-même est aussi démunie mais sous l'initiative de trois jeunes filles franciscaines –Sifa Kalenga, Francisca Nanci et Isia Fabiola- elle se décide à descendre à l'hôpital général de Bukavu afin d'adresser aux blessés graves une parole de réconfort et de faire don de leur sang. Bref « UN DON DE SOI POUR SAUVER UNE VIE ! »

Bukavu, le 09.02.2008

Jean François Isia Amundala



DECLARATION CONJOINTE

L'Union des supérieurs généraux/Union internationale des supérieures générales (USG/UISG) et Caritas déclarent qu'elles s'engagent à travailler ensemble et appellent leurs membres de par le monde à renforcer leur collaboration pour lutter contre la traite des personnes.

Introduction

La traite des personnes est considérée comme l'un des pires affronts à la dignité humaine et l'une des pires violations des droits de l'homme. L'Union des supérieurs généraux/Union internationale des supérieures générales (USG/UISG, représentant plus d'un million de religieux et de religieuses dans le monde entier) et Caritas Internationalis (CI, comptant 162 organisations membres actives dans plus de 200 pays et territoires) ont chacune, dans leur plan stratégique, démontré leur détermination à lutter contre cette forme d'esclavage mondial du XXIème siècle. Les deux organisations estiment le moment venu de déclarer qu'elles **s'engagent à travailler ensemble** dans ce domaine. Il est aussi approprié et opportun de lancer aux instituts religieux d'hommes et de femmes dans le monde entier et à Caritas Internationalis et ses organisations membres un appel officiel à renforcer leur collaboration pour lutter contre la traite des personnes.

Une alliance entre les congrégations religieuses et les organisations ecclésiales renforcera les actions de plaidoyer en faveur des personnes faisant l'objet de la traite et élargira l'éventail des ressources mises à la disposition de ceux et celles qui s'efforcent de les aider, au niveau pratique. L'alliance fonctionnera au bénéfice des victimes de la traite, en améliorant les canaux transnationaux de prévention et d'aide qui leur sont accessibles.

Des rôles complémentaires dans un engagement commun Caritas Internationalis et l'USG/UISG apportent à cette alliance des compétences et des ressources spécifiques.

Caritas

Caritas Internationalis a identifié quatre grands domaines d'action contre la traite, adaptés à ses modalités d'action : prévention, assistance, plaidoyer et travail en réseau. Elle déclare qu'elle s'engage à travailler sur ces quatre fronts dans sa publication, "**Engagement de Caritas Internationalis dans la lutte contre la traite des personnes**", et elle est à l'initiative du réseau œcuménique COATNET (réseau d'organisations chrétiennes contre la traite) qui a acquis une dimension mondiale.

USG/UISG

Dans l'esprit du Congrès sur la vie consacrée (2004), la commission JPIC (justice, paix et intégrité de la création), le groupe de travail sur la lutte contre la traite des femmes et des enfants, agit en étant fidèle au "*souci que nous avons d'autrui, qui nous conduit à nous associer à la peine et la souffrance de notre monde avec tous ses peuples et toute la création*". L'USG/UISG s'engage à apporter dans ce partenariat

ses compétences spécialisées en matière d'éducation du grand public, par le biais de publications et réunions publiques, à partager son expérience moyennant la formation des agents de terrain et à assurer l'assistance pastorale et la réadaptation des victimes.

Nous croyons que cet accord entre Caritas Internationalis et l'USG/UISG débouchera sur des actions efficaces, se renforçant mutuellement, contre la traite des personnes.

Rome, novembre 2007

Père Pascual Chávez, SDB,
Président de l'USG

Sœur Amelia Kawaji, MMB
Présidente de l'UISG

Cardinal Oscar Andres Rodriguez-Maradiaga
Président de Caritas Internationalis

Sydney – Rencontre internationale de la JeFra à l’occasion de la JMJ 2008

La Jeunesse franciscaine du monde entier se prépare à la XXIII Journée mondiale de la Jeunesse, qui se célébrera à Sydney du 15 au 20 juillet 2008. À cette occasion, comme de tradition, avant la JMJ, la JeFra aura une Rencontre internationale, prévue du 12 au 15 juillet 2008 dans la St. Francis of Assisi Primary School à Paddington, Sydney. Sur la page internet préparée en vue de cette rencontre, vous pouvez trouver toutes les informations concernant le programme, l’inscription et tant d’autres informations au sujet de la GiFra: www.ciofs.org/wyd2008. Pour d’autres informations, contacter l’adresse: gifra@ciofs.org. L’animateur principal de la rencontre internationale de la JeFra sera le Cardinal Óscar Andrés Rodríguez Madariaga, Archevêque de Tegucigalpa (Honduras).